

# Les internats n'ont plus vraiment la cote !

Il est déjà loin le temps où le succès de la Star Academy dopait les inscriptions

**I**l y a dix ans, c'était la folie. De nombreux jeunes choisissaient l'internat pour suivre leur scolarité. Mais, aujourd'hui, ce succès n'est plus qu'un beau souvenir. Certains pensionnats comptent jusqu'à 10 % inscrits en moins entre la rentrée 2016-2017 et celle de cette année.

Vivre sa scolarité en internat attire chaque année de moins en moins de jeunes. Les chiffres sont édifiants. Bien que ses acteurs assurent que la fréquentation se maintient depuis cinq ans, les inscriptions dans l'enseignement catholique ont chuté de 10 % en un an. Cela représente une perte de 4.000 internes sur les 49 établissements de ce type que comptent la Wallonie et Bruxelles.

Dans l'enseignement officiel, on recense 36 internats annexés à une école et 21 autonomes. Ceux

mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles ont perdu près de 200 élèves entre les deux rentrées. Une diminution qui se poursuit inexorablement au fil des années. On est ainsi passé de 5.757 inscrits en 1996 à 5.014 en 2006 pour en arriver aux 4.555 de 2016. Même topo. pour les internats subventionnés par la Communauté. De 9.021 étudiants dans les années 90, ils n'en accueillent plus aujourd'hui que 4.215.

Des chiffres et un moral en berne quand on sait que le nombre d'enfants inscrits en primaire et secondaire ne cesse de croître en raison de l'augmentation démographique.

#### PAS DE PROFIL SPÉCIFIQUE

« Dans les internats, la proportionnalité entre les garçons et les filles est quasiment égale. Il n'y a pas de profil type spécifique pour les internes. Les jeunes viennent de tous les horizons. Il y a par exemple des

enfants de parents divorcés ou ceux qui cherchent un meilleur encadrement. C'est en primaire et dans le premier degré du secondaire qu'on compte le moins d'élèves », analyse le service des internats du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SeGEC).

« La majorité des enfants arrivent vers l'âge de 14 ans lorsque les parents les sentent plus aptes à apprendre et à évoluer seul. C'est dans les provinces du Hainaut et de Namur que nous comptons le plus d'établissements et d'inscrits. Et c'est l'inverse dans le Luxembourg ».

Mais comment expliquer cette désaffection ? Le SeGEC reconnaît une perte de vitesse depuis une petite dizaine d'années et une légère perte de prestige sans donner davantage de détails.

« Les internats ont connu un pic de demandes il y a une quinzaine d'années suite au succès de la télé-

réalité. La Star Academy et La ferme des célébrités ont montré les bons côtés de la vie en communauté et ont donné l'envie aux adolescents de vivre la même chose », analyse Jonathan Fischbach, animateur du site enseignons.be.

#### LES MENTALITÉS CHANGENT

« Aujourd'hui, cet intérêt et la médiatisation des internats ont quasiment disparu. Le souci ? Les pensionnats font très peu de promotion pour leurs établissements. Cela fait revenir la fréquentation aux chiffres traditionnels. »

Autres éléments pointés du doigt, l'évolution des mentalités et un mode de vie plus individualiste. « De moins en moins d'adolescents aiment se sentir encadrés. Vivre en groupe implique des contraintes et des règles, ce qui les rend plus réticents », conclut Jonathan Fischbach. « Pourtant, l'internat est un outil exceptionnel d'apprentissage. »

ALISON VLT.

#### C'est un budget !

## 2.000 euros par année scolaire

Les internats sont de plus en plus modernes, offrent un meilleur encadrement et sont plus agréables à vivre. En

moyenne, une année scolaire dans ces établissements coûte 2.000 euros pour le fondamental et 2.300 euros pour le secondaire.

Une réduction est généralement accordée aux frères et sœurs d'élèves s'ils sont inscrits dans le même pensionnat. Le coût des éventuelles activités supplémentaires en soirée ou le mercredi

après-midi (cinéma, bowling, kayak...) peut être ajouté aux montants annoncés.

#### UN HORAIRE PRÉCIS

Les journées sont, elles, millimétrées. En général, les internes se lèvent vers 7h, se lavent et puis déjeunent. Ils partent vers leur école entre 7h30 et 8h en fonction de la distance à parcourir. À

midi, le dîner est obligatoire. À la fin des cours, ils reviennent à l'internat et profitent d'une collation. Ils vont ensuite à l'étude dirigée ou travaillent dans leur chambre. Le repas du soir est servi à 19h et des activités sont organisées jusqu'à 21h. À 22h, c'est extinction des lumières pour tout le monde. »

ALISON VLT.